L'Election Sénatoriale du Nord

Le candidat de la Concentration Républicaine

C'est M. Daniel Vincent qui portera, à la prochaine élection sénatoriale du Nord, la bannière des forces de la concentration républicaine.

M. Daniel-Vincent est né à Bettrechies (canton de Bavai). Il est docteur ès-lettres et a été professeur à l'Ecole Normale de Douai et à Paris.

Elu pour la première fois député dans l'arrondissement d'Avesnes en 1910, il a été réélu depuis lors à toutes les élections législatives au premier tour de scrutin.

M. DANIEL-VINCENT
Ancien Ministre, Député du Nord

Mobilisé en août 1914, au 1er escadron du train, M. Daniel Vincent passe sur sa demande dans l'aviation, et est affecté, avec la grade de lieutenant dans une escadrille de bombardement nocturne.

Rappelé au Parlement, il met son intelligence au service du Pays.

M. Ribot l'appelle au Sous-Secrétariat de l'aéronautique militaire. L'heure est grave et l'aviation en pleine crise.

Les avions manquent.

M. Daniel Vincent procède à une enquête rapide et entreprend les réformes indispensables. Ayant compris l'importance de l'aviation de bombardement qui va devenir un facteur du succès, il transforme notre cinquième arme. Grâce à son intervention, on obtient la suprématie aérienne.

Appelé plus tard au Ministère de l'Instruction publique, M. Daniel Vincent s'attache à sauvegarder les droits du Corps enseignant des régions libérées.

Quand la loi des dommages de guerre entre en discussion devant le Parlement, il se fait le champion des sinistrés et défend âprement leurs intérêts.

Président de la Commission des Régions Libérées à la Chambre, ses interventions sont multiples et toutes suivies de résultats.

En 1924, étant Ministre du Travail, il fait voter la loi sur les Assurances sociales, dont il avait été l'un des plus ardents propagandistes, et à laquelle son nom demeure attaché.

M. Daniel Vincent a été 8 fois ministre : à l'Aviation, au Travail, à l'Instruction Publique, au Commerce, aux Travaux Publics. Orateur élégant et disert, M. Daniel Vincent ne se contente pas de parler, il agit.

Il est homme de réalisations.

Et sa volonté est servie par la plus belle et la plus souple intelligence.

Le candidat du Parti Socialiste (S. F. I. O).

M. Charles Goniaux, candidat du Parti Socialiste à l'élection sénatoriale du 29 mai, est l'un des plus anciens militants de ce Parti.

Il est né à Dorignies-lez-Douai, le 10 juin 1870. Tout jeune, il descendit à la mine. Désigné par l'intelligence de son esprit et son dévouement à la cause de ses compagnons de travail, il fut élu délégué mineur puis appelé aux postes du secrétaire général et de président du Syndicat des Mineurs du Nord.

M. CHARLES GONIAUX
Député du Nord, Conseiller municipal de Douai

M. Goniaux fit partie de toutes les délégations ouvrières qui se sont rencontrées, depuis un quart de siècle, avec les représentants des Compagnies minières de la région. Il participa à de nombreux congrès corporatifs nationaux et internationaux.

Ses interventions, marquées par le plus clair bon sens, inspirées par le plus ardent souci de sauvegarde des intérêts qui lui étaient confiés, lui valurent la sympathie grandissante des travailleurs.

L'action syndicaliste de M. Goniaux ne se limita pas à la défense des mineurs. Elle s'étendit à celle des autres corporations et notamment des ouvriers du bâtiment.

M. Goniaux fut aussi un militant du Parti Socialiste. A maintes reprises, il fut choisi pour être son porte-drapeau.

Candidat dans la première circonscription de Douai, aux élections législatives de 1902, il n'échoua qu'à quelques centaines da voix.

Il fut élu au second tour de scrutin en 1906 et depuis, toujours réélu par des majorités croissantes. Il l'emporta, en effet, au premier tour en 1910 et en 1914.

Il fut également réélu au scrutin de liste départemental en 1919 et en 1924.

En 1908, M. Goniaux entra à l'Hôtel de Ville de Douai.

En mai 1924, il avait été désigné par l'unanimité de ses collègues, comme maire de Douai mais il déclina la charge du premier magistrat de la vieille cité.

A la Chambre, où il siège depuis vingt et un ans, M. Goniaux appartint à diverses Commissions. Il est actuellement membre de la Commission de législation civile, de la Commission des Régions Libérées, dont il est la vice-président et où, par de nombreuses interventions, il œuvra au relèvement de nos régions dévastées par la guerre.

Une rupture anglo-soviétique est envisagée à Londres

Le « Daily Mail » croit savoir que le Foreign Office possède des preuves irréfutables de l'existence en Grande-Bretagne, d'une vaste organisation dirigée par la légation soviétique à Londres, dont le but est d'amener la chute du régime britannique actuel.

Le journal ajoute : Une rupture complète des relations entre l'Angleterre et le gouvernement des Soviets est considérée maintenant comme inévitable par le Cabinet. Dans les milieux les mieux informés, la nuit dernière, on déclarait qu'il n'était pas douteux que la note que le gouvernement se propose d'envoyer la semaine prochaine, à la suite de la découverte des documents saisis pendant les perquisitions au siège de l'Arcos, fera savoir au gouvernement bolchevique que le traité de commerce a fini d'exister et que les relations diplomatiques sont interrompues.

La découverte à Paris d'une organisation d'anarchistes et de cambrioleurs de coffre-forts

ILS ONT OPÉRÉ DANS LE NORD ET LE PAS-DE-CALAIS

Dans le « Réveil » du 20 mai, nous avons mis nos lecteurs au courant de l'arrestation à Saint-Ouen de l'espagnol Martine Jimenez, inculpé de détention d'armes de guerre.

Cette affaire, disions-nous également, se rattachait au complot catalan et à l'inculpation relevée contre le garagiste Dancart Léopold, le recéleur d'une auto volée et possesseur d'une certaine quantité d'armes de guerre, de munitions et d'explosifs.

On se demandait alors si la bande de révolutionnaires, dont les deux individus précités faisaient partie n'essayait pas d'attenter à la sûreté de l'Etat.

De l'enquête ouverte par M. Belmadier, il est reconnu que toute une bande organisée préparait un complot anarchiste et qu'en outre ses membres étaient les auteurs des cambriolages de coffres-forts commis dans le Nord et le Pas-de-Calais, et dont les méfaits ont été relatés.

Sauf les deux derniers vols de coffres commis à LILLE, rue de Paris et récemment à HELLEMMES, dont les auteurs doivent être des Roubaisiens, tous les précédents cambriolages de cette espèce sont à l'actif des anarchistes Martinez Jumemez, Dancart, Peyart et consors, le produit de leurs vols devant servir à la propagande.

Voilà un beau travail sur lequel nous reviendrons et dont les inspecteurs de la sûreté générale peuvent être fiers.

LA BANDE DES ÉCUMEURS DE ROUBAIX-TOURCOING

LE JUGEMENT SERA RENDU LE 27 MAI

Hier matin, à 9 heures ont continué devant la 1re Chambre correctionnelle présidée par M. le vice-président Rouvillois, les débats de cette importante affaire de vols commis dans notre région.

Cette dernière audience fut consacrée uniquement aux plaidoiries des défenseurs.

Me Bourquin plaida pour Fremaux et Croes ; Me Lévy, pour Roussel et Carbon ; Me Thellier, pour les Bryon et Bouscart ; Me Huisman, pour Agache ; Me Destombes, pour Ovaere ; Me Philippe Rah, pour Descamps.

Le tribunal a mis l'affaire en délibéré pour rendre son jugement vendredi prochain.

Une grande bataille va-t-elle s'engager près d'Hankéou

Le général Yang Tsen venant du Nord est entré dans le Honan alors qu'à Chang Cha où il a fait exécuter quelques communistes et syndicalistes, il s'avança le long de la voie ferrée Canton-Hankéou.

Le général nordiste Hie Tseou Yen est arrivé sans rencontrer de résistance à Tcho Fang à 20 kilomètres da Ou Tchang, en passant par Pu Chi at Kin Keou où il a fait exécuter quelques syndicalistes.

Des négociations ont été engagées par Hin Tsou Yen et le chef militaire d'Hankéou, pour la reddition d'Hankéou sans combat, aux conditions suivantes : Elimination des communistes ; Reconnaissance du Gouvernement de Nankin et lutte commune contre Moukden.

On attend l'agrément du général Tong Tchen qui vient da remporter un succès et reviendrait à Hankéou où il prendrait le commandement.

Au cours d'une réunion du Comité Central, tenue à Hankéou le 19 mai, les extrémistes considérant la partie comme perdue, auraient décidé de céder la place aux modérés.

M. Eurène Chen sembla devoir se rallier lui aussi à la fraction la plus modérée.

Une partie des agents russes se sont éloignés clandestinement. M. Borodine est néanmoins resté.

Des mesures ont été prises pour protéger la concession française en cas de troubles.

M. Herriot a inauguré le monument Cladel

Hier, dans le jardin du Luxembourg, M. Edouard Herriot, ministre de l'Instruction publique, a présidé à l'inauguration du monument élevé à Léon Cladel, né à Lanfrancaise, près Montauban (Tarn-et-Garonne), en 1835, mort à Sèvres en 1892.

Le maire de Montauban, M. Charles Coderan, ancien sénateur, a pris la parole à cette cérémonie, où des discours ont également été prononcés par MM. Louis Cabanes, président de la Société Ingres ; Edmond Benoist-Lévy, qui a donné lecture d'un discours de M. J.-H. Rosny aîné, Pierra Benoit, au nom de la Société des gens da lettres ; Léon Riotor, au nom du Conseil municipal da Paris, et M. Edouard Herriot, ministre de l'Instruction publique.

Les orateurs ont rappelé la vie et l'œuvre de l'écrivain.

Au cours de la cérémonie, deux gerbes de fleurs ont été déposées au pied du monument l'une par les enfants de Tarn-et-Garonne, l'autre par les élèves da l'Orphelinat des arts.

35.000 TONNES DE BENZINE EN FEU

Un immense incendie s'est déclaré dans un dépôt de benzine situé dans le district londonien de Westham.

A l'heure actuelle, deux grands réservoirs contenant environ 35.000 tonnes de benzine, sont la proie des flammes et on craint que celles-ci ne se communiquent à d'autres réservoirs.

COUR D'APPEL DE DOUAI

LA FRAUDE A WATTRELOS

Ce n'était pas dans la margarine que les prévenus qui suivent faisaient leur « beurre » mais dans le tabac, à Wattrelos.

Un premier groupe en amène quatre : Godart, Carette, Dufresse et François Guinze.

Pour contrebande de tabac étranger, le tribunal de Lille les avait condamnés, chacun à trois mois de prison et à 2.700 francs d'amende.

Deux autres fraudeurs Dutilleul et Blancart qui forment un second groupe, avaient récolté en première instance, l'un et l'autre 3 mois également et 2.700 francs d'amende.

La Cour n'admet pas les raisons que tous les six invoquent et pour les deux affaires, elle confirme la décision des premiers juges.

LES FUNÉRAILLES DE Mme GUILLAUME

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les personnalités

Entre autres personnalités présentes aux obsèques, citons les suivantes, dans l'impossibilité de les mentionner toutes :

MM. Daniel Vincent, ancien ministre ; Goniaux et Escoffier, députés du Nord ; Roussel, conseiller d'Etat, directeur de la Mutualité ; Peytral, préfet du Pas-de-Calais ; Caron, secrétaire général de la Reconstitution du Pas-de-Calais ; J. Girard et G. Vagogne, secrétaire général et secrétaire général-adjoint de la Compagnie du Nord ; Emile Vincent ; Clerc, ancien sous-préfet de Doullens ; Demesmay et Delcourt, conseillers généraux du Nord ; MM. Paul Delesalle, président du Conseil d'Administration du « Réveil du Nord » et Raoul Persil, membre du Conseil d'Administration du « Réveil du Nord » ; Stoclet, ancien ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du Nord.

MM. Henry Simond, président de la Fédération des Journaux Français et de la Commission exécutive des Journaux Français ; Pierre Dupuy, directeur du « Petit Parisien » ; Lenoicque, directeur du « Petit Journal » ; Chauchat, directeur de l'« Avenir » ; Hamelin, administrateur du « Journal » ; Gounouilhou, directeur de la « Petite Gironde » ; Maurice Sarraut, sénateur et directeur de la « Dépêche de Toulouse » ; Henri Langlais, directeur de la « Dépêche », président de l'Association de la Journalistes du Nord ; Gauche et Meyer, directeurs du « Progrès du Nord » ; Abel Henry, rédacteur en chef du «Petit Journal» ; Paul-E. Peileau, rédacteur en chef du « Progrès du Nord » ; Leboulanger, rédacteur en chef de l'« Agence Radio » ; Gny de Téramont, président du Syndicat des romanciers feuilletonnistes ; Maillard, président de la Chambre Syndicale de la Publicité ; Léon Gobert, directeur des services de la «Journée Industrielle» ; Génin, chef des services parisiens de « L'Est Républicain » ; Emile Lante, chef des services de propagande et de vente du « Petit Journal » ; Marcel Nadand, chef des informations économiques du « Petit Journal » ; Muller, secrétaire général de la Chambre Syndicale de la Publicité ; Sam A. Quinchon ; Boas ; Paul Dupuy ; Rodolphe Darbhay ; Pierra Lorilleux ; Maurice Pelletier, du « Petit Journal », etc...

Ajoutons que de nombreuses personnalités appartenant au monde de la Politique, de la Presse et du Commerce s'étaient excusées.

☆☆

Vers 15 heures 30, l'émouvante cérémonie était terminée et la foule quittait le cimetière, sous le coup d'une poignante émotion.

Notre cher directeur fut reconduit en auto à son domicile particulier, en compagnie de son père et de L. Le Masson, et emportant les vœux les plus ardents de tous ses amis.

Remerciements

Dans l'impossibilité où il se trouve de remercier toutes les personnes qui ont assisté aux funérailles de Madame Guillaume, ainsi que celles, qui, en nombre considérable, lui ont adressé des télégrammes, lettres et cartes de condoléances, notre Directeur nous prie de leur adresser, par la voie du journal, l'expression de sa vive gratitude.

L'horrible crime d'un italien à Lens

Le parricide fait preuve d'un cynisme déconcertant

Dans notre précédent numéro, nous avons rendu compte dans tous ses détails de la scène de sauvagerie inouïe, au cours de laquelle l'italien Louis Cinquetti, à coups de bâton, tua sa mère, blessa grièvement son père et son frère.

Nous disions que le parricide était une véritable brute jouissant d'une réputation détestable dans la Cité du n. 12 des mines de Lens où il habitait ; le cynisme dont il fit preuve, au cours de son interrogatoire dépasse toutes les imaginations.

La reconstitution du drame

Louis Cinquetti ne manifesta aucun repentir à l'arrivée du Parquet de Béthune. Il se prêta à la reconstitution du drame comme si il en avait été un simple témoin, donnant au Juge d'instruction les moindres détails sur ses gestes criminels. C'est ainsi qu'il révéla ce qua personne ne savait hier, qu'après avoir abattu ses trois parents, s'apercevant que sa mère tentait de se relever, il se rua comme un sauvage sur elle, et lui porta dans nouveaux coups de son terrible gourdin, ce qui devait l'achever. Les gendarmes arrivèrent à temps pour l'empêcher da renouveler ses coups sur son père et son frère, et leur éviter ainsi una mort certaine.

Il assiste à l'autopsie de sa mère

Mis en présence du cadavre de sa pauvre maman, il ne manifesta aucuna émotion. Il daigna simplement se découvrir devant le corps inerta da cella qui lui donna le jour.

Puis il assista impassible à l'autopsie pratiquée par le docteur Lecat, médecin-légiste, qui constata una fractura du crâne faite par le premier coup da bâton et la fracture de quatre côtes au côté droit occasionnée par les deux derniers coups portés alors qu'elle était tombée.

L'opération du praticien étant terminée, il aida, avec un cynisme déconcertant, à la mise en bière de sa mère. Les témoins de ce spectacle ne pouvaient en croire leurs yeux.

Quand on reconduisit le criminel à la prison da la caserne da gendarmerie, il n'eut aucune parole da pitié, pas un regret ; ce fut même, avec la sourire, qu'il sollicita une cigarette des gendarmes qui l'accompagnaient.

Pourrait-on jamais croire à pareille mentalité de la part d'un fils ? C'est une brute dans toute l'acception du mot.

L'état des blessés

Victor Cinquetti est toujours à l'hôpital de Lens, dans un état très grave ; on n'a pu encora l'interroger ni l'alimanter. Quant au père Cringuatti, son état n'inspire plus aucune inquiétude et dans quelques jours il sera convalescent ; sa douleur fait peine à voir.

UNE FEMME ASSOMMÉE PAR SON MARI

Hier, à Bows, près de Thonon (Haute-Savoie) un italien nommé Clément Berino, âgé de 3 5ans, a assommé sa femme avec une barre de fer.

L'état de la femme Berino est désespéré.

Le meurtrier a été arrêté.

LES CONVOCATIONS DE RÉSERVISTES EN 1927

On publie le tableau rectificatif suivant des dates de convocation des réservistes en 1927, dans les corps de troupe de la 2e région :

24e, 51e, 67e R. I., au lieu du 28-9 au 22-10, lire 30 août au 23 septembre, (per. supplémentaire du 23-9 au 17-10).

17e, 101e, 201e, R. Artillerie, au lieu du 26-9 au 20-10, lire ter septembre ou 25 septembre (per suppl. du 22-9 au 16-10).

5e, 15e Chasseurs, 25e Ex. A. M. C., au lieu du 7-6 au 1er juillet, lire 7 juin au 1er juillet, (per. suppl. 16 août au 9 septembre et 18 octobre en 11 novembre).

51e Bat. mitrailleurs coloniaux, 7 juin au 1er juillet, (per. suppl. 30 avril au 23 septembre).

2e Section infirmiers, 1re série du 8 août au 1er septembre, (per. suppl. du 30 août au 23 septembre et 3 septembre au 17 octobre).

8e ½ brigade de Chasseurs (6e, 17e, 30e Bat.) du 30 août au 23 septembre (per. suppl. 23 septembre en 17 octobre).

39e R.A. : 1er au 25 septembre (per. supl. 22 septembre ou 16 octobre).

11e Chasseurs et 19e Dragons : 16 août au 9 septembre (per. suppl. 18 octobre au 11 novembre).

LE RAID NEW-YORK PARIS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'enthousiasme à Paris

Dès que le public parisien apprit par les tableaux lumineux des journaux qu'un avion qu'on supposait être celui de l'aviateur Lindbergh était signalé à Cherbourg, la rumeur s'est propagée avec une grande rapidité dans Paris, que l'aviateur et la nouvelle était exacte serait bientôt au Bourget.

Vers 21 h. 30 un phare nouvellement installé au Mont Valérian et d'une portée de 200 kilomètres, balaye l'espace pour guider le pilote sur la route du Bourget.

Des taxis, comme les jours de grandes réunions sportives, chargent de nombreux fervents da l'aviation, qui tiennent à aller assister au Bourget, à l'arrivée de Lindberh. On peut voir de longues files de taxis et voitures particulières se diriger en cortège imposant vers l'aérodrome.

Dans les cafés, munis d'un appareil Printing, les consommateurs se pressent, avides de connaître les résultats de la randonnée.

A 22 heures, des éditions spéciales des journaux commencent à circuler avec la nouvelle signalant le passage de l'aviateur américain à Cherbourg. Malgré la fraicheur assez prononcée de cette fin de journée, le public se masse sur les grands boulevards.

Place de l'Opéra, où sont placés des écrans lumineux donnant les passages de l'aviateur, ainsi qu'au Faubourg Montmartre devant les journaux sportifs. Des groupes se formant partout et commentent longuement la performance exceptionnelle de Lindberh.

A 22 h. 30, le bruit se répand très rapidement que d'aviateur a atterri à l'aérodrome du Bourget, en présence d'une foule évaluée à plusieurs milliers de personnes et au milieu d'un enthousiasme indescriptible. C'est surtout par des postes privés de T. S. F. que la nouvelle se répand tout d'abord dans la ville. Tout de suite après, elle est projetée par des écrans lumineux et annonces lumineuses. C'est bientôt un sentiment général d'admiration qui se répand dans la foule.

Départs imminents de "l'America" et du "Bellanca"

M. Rodman Wanamaker, qui organise la traversée de l'Atlantique sur un avion piloté par l'aviateur Byrd, a envoyé à MM. Houghton et Myron T. Hereick, ambassadeurs américains à Londres et à Paris, le câblogramme suivant :

Nous tenons à prendre toutes les précautions en vue de la traversée de l'Océan en avion, dans l'intérêt de la science. Vous comprendrez donc que nous désirons vivement obtenir toute l'aide possible.

Vous gagnerez la gratitude de tous les Américains en priant immédiatement le gouvernement français d'accorder son aide de communiquer les données météorologiques et de faire toutes suggestions utiles, afin que les autorités françaises soient en contact avec l'avion «America» à toute heure du jour et de la nuit, dès maintenant et pendant la durée du voyage.

☆☆

L'aviateur Chamberlain a fait savoir que le départ du monoplan « Bellanca » était ajourné en raison des vents contraires.

Si le temps est favorable il tentera le départ

DEUX AVIATEURS CARBONISÉS

A la suite d'un accident d'aviation qui s'est produit à Salonique, un avion militaire s'est enflammé et deux aviateurs ont été carbonisés.

ROUBAIX

Bureaux : 45, rue de la Gare — Téléph. 9-51
Dépôt de vente : 78, Grande-Rue

LE DIMANCHE A ROUBAIX

Aujourd'hui « Journée des mères ».

MUSEE WERTS. — A l'Hôtel de ville de 10 à 13 h.

CASINO-THEATRE. — En matinée et soirée : « Paris Blag Bottom ».

Fête de charité organisée en faveur des Dispensaires d'hygiène sociale, salle des Sports.

Critérium Cycliste du Nord de la France, passage des coureurs à Roubaix vers 16 heures.

Football. — A 9 h. boulevard de Reims, rencontre entre Brasserie Roubaisienne, Entente Coopératives Réunies, Brasserie Saint-Amand, au profit des « Gueules cassées ».

Journée Franco-Belge au Parc J. Dubrulle à 14 h.

Basket-ball. — Amicale Oran, 1 contre A. Moulin, à 10 heures, rue de Varsovie.

Amicale Archimède contre Foyer Valenciennes 1, à 15 h. 30 rue de Varsovie.

Athlétisme. — A 10 h. au parc J. Dubrulle, concours du Racing Club de Roubaix.

PHARMACIENS DE SERVICE. — MM. Lecru, 17 rue de Tourcoing ; Vigier, 65 rue Jules-Guesde.

Phonographes

J. BARDIAUX. Seule Maison 53, rue de Lannoy, accréditée pour la vente des appareils et disques Pathé.

LUTHERIE JAZZ-BAND depuis 475 francs. Facilités de paiement. — Maison de confiance.

LA FOIRE AUX PLAISIRS DES DISPENSAIRES D'HYGIENE SOCIALE

Jamais la salle des fêtes de la rue de l'Hospice, qui se prête par ses proportions amples, à bien des manifestations, ai bella pourtant quand s'y répandent les fleurs des expositions annuelles, jamais elle ne fut si belle qu'hier.

Une décoration infiniment agréable, lui donnait un particulier attrait, que les fleurs nouvelles de ce printemps si généreux, rehaussaient de leur joliesse gracile.

La délicate main de la bienfaisance a passé par là. Et la plus franche de toutes les vertus humaines, la solidarité, y a élu domicile, s'exerçant par l'initiative des Dispensaires d'hygiène sociale à secourir les tuberculeux, et à combattre la tuberculose.

En souscrant aux malheureux phtisiques rongés de l'implacable bacille de Koch, on peut être ému de l'opposition de leur misère physiologique et du cadre somptueux de fête qui bat son plein à leur intention. C'est hélas ! un signe des temps qu'il faille secourir l'infortune par une sorte d'orchestration du plaisir, et qu'il soit nécessaire de créer de la joie pour sécher des larmes.

De la joie ? Il y en eut. La salle des fêtes retentit de vivante musique. Des dames ont quitté leur salon pour le comptoir de vente qui s'éclaire de leur séduction. Elles se font pressantes dans un irrésistible sourire, pour vous inciter à l'achat d'un bibelot qui sembla, pour les tuberculeux, implorer votre pitié.

« Guignol » s'évertue. Les petits s'y divertissent, dans l'explosion de leur candida et naïve joie.

Le « bar » la « charcuterie », le « bazar » les comptoirs de lingerie, vous sollicitent. C'est une élégante mise en scène, où bui infiniment élevé et qui n'a pas laissé insensible les Roubaisiens.

Leur générosité est légendaire. Aussi y a-t-il eu foule, hier, et, nous le désirons, il y en aura plus aujourd'hui.

Vous qui aimez votre prochain et qui compatissez aux humaines misères, ne laissez pas passer cette occasion qui, d'apparence frivole, cache, en réalité, une œuvre de salut.

Allez salle des fêtes, rue de l'Hospice. Allez-y. Et faites votre devoir de solidarité.

La Foire aux plaisirs, organisée par les Dispensaires d'hygiène sociale, continue aujourd'hui dimanche.

DIRICK - CHANSONS - DIRICK

Rue de l'Ommelet, 112 bis, ROUBAIX

JOURNEE DES MERES

Le Comité de la Journée des Mères a attribué une prime de cent francs à chacune des Mutuelles suivantes pour être tirée entre les Mères : « Les Anciens Sous-Officiers Français » ; « Les Poilus d'Orient » ; « L'Harmonie des Anciens Soldats Musiciens Français et Alliés » ; « L'Union des Anciens Gradés » ; « La Mutuelle des Anciens Soldats de Roubaix et Environs ».

... ce qui lui appartient.

La Reine des Huiles Comestibles c'est depuis 1/2 siècle l'

HUILE DE TABLE DES CHARTREUX

incontestablement la meilleure — et la plus économique.

EST-CE UNE TENTATIVE D'EMPOISONNEMENT ?

M. Marcel Truckens, 25 ans, ajusteur, demeurant rue Jules Guesde, cour Toaneau, 3, était aperçu hier, affaissé sur le trottoir à l'angle de la rue Dammartin et du Boulevard de Paris.

Après avoir été examiné par M. le docteur Paul Butruille, il fut transporté à l'hôpital de la Fraternité où les soins les plus empressés lui furent prodigués.

M. Marcel Truckens était pris de vomissements de nature à laisser soupçonner une tentative d'empoisonnement par absorption de teinture d'iode. Cet ouvrier en chômage depuis quelque temps, aurait été poussé par la misère, à son acte de désespoir.

C'est ce que l'on suppose. Une enquête ouverte par la police le déterminera.

MORT D'UN SAPEUR-POMPIER VÉTERAN

On annonce la mort dans sa 82e année, de M. Florimond Castelin, sapeur-pompier vétéran, survenu le 21 mai, à l'hôpital de la Fraternité. Le sapeur-pompier Castelain était entré au corps le 18 novembre 1868.

Admis à la retraite proportionnelle le 15 juin 1890, à la suite d'un accident dont il fut victime.

Le canon qu'il faisait partir à l'occasion de la Fête-Saint-Marnert, éclata. M. Florimond Castelain fut blessé grièvement et dut subir l'amputation du bras droit.

Tireur d'élite il appartenait depuis de longues années à la Société de Tir « Les Carabiniers de Croix ».

Après son accident, il ne cessa pas de pratiquer le tir, il avait fait montr, pour se livrer à son sport favori, un fusil Gomblain monté sur dispositif spécial.

Il était titulaire de la médaille d'honneur de la ville de Roubaix. Ses funérailles auront lieu le mardi 24 courant, à 7 h. 30.

" LES DEBITANTS REUNIS " " LA BRASSERIE DU CABARETIER "

La Société groupe actuellement 600 débitants, parmi lesquels les plus importants de la région.

Ses bières, Blonde, Brune et Spéciale, obtiennent un succès sans précédents, à tel point que pour l'année en cours la Brasserie verre quadrupler sa production d'avant-guerre.

EXCURSION DU NORD-TOURISTE

Dimanche 22 mai, excursion cycliste à Bailleul.

Aller par « Les Trois Suisses », Wambrechies, Armentières, Bailleul.

Départ de la Grand'Place de Roubaix, à 6 h. du matin.

Pour Tourcoing, départ de la Place Sébastopol à 6 heures ; jonction eux « Trois Suisses » à 6 h. 30

Déjeuner à Bailleul ; tombola.

Pour le retour départ de Bailleul, à 15 h.

Capitaine de route : MM. Kerskens, Delannoy, Detersnyder.

VACCINATION ANTIVARIOLIQUE

Aujourd'hui dimanche 22 mai 1927, de 10 à 11 heures, séance de vaccinations gratuites, dans un local du service d'Hygiène, rue de Cassel, 45, (Square Wibaux).

UNION DES MUTILÉS ET REFORMES

Le Conseil d'administration prie les membres disponibles d'assister aux obsèques du camarade Henri Gaussart, décédé des suites de blessures de guerre. Elles auront lieu à 8 h. 15. Assemblée à la maison mortuaire, 95, rue du Collège.

Inouï !!!... Chez LOYER

42, Rue du Chemin-de-Fer, ROUBAIX

UN COMPLET bois de rose, bauie fantaisie, pour 195 fr., avec une prime consistant en un superbe pantalon fantaisie : valeur 75 fr.

VENEZ VOIR A L'ETALAGE ce TOUR DE FORCE

CHIEN ERRANT

M. Thieffry Jules, 42 ans, cabaretier, Boulevard Gambetta, 246, a fait l'objet d'une contravention pour avoir laissé divaguer son chien, sur la voie publique, sans être muni d'une muselière.

Ciné du Tilleul, 262, rue Jules Guesde

Royal Leleu, rue Lacroix, 66

LE RAT ou UN SOIR DE FOLIES, drame réaliste ; LE MAITRE DU LOGIS, grand drame ; FUGUE DE JERRY, comique ; ACTUALITES.

Jeudi (Ascension) changement complet

CA RUEE VERS L'OR, grand film avec Charlot ; CUPIDON VEILLE, avec la célèbre TOM MIX.

SOCIÉTÉS & COMITÉS

EX-DISCIPLINAIRES « BRASSARDS-ROUGES ». — Réunion au siège à 13 h. 15, départ du cortège à 13 h. 30, pour inauguration du monument du Blanc Four. Rendez-vous définitif à l'arrêt du tram R. après le pont du Pied de Bœuf. Une tombola sera tirée à l'issue du cortège.

FANFARE LES « INTIMES ». — Aujourd'hui dimanche à 15 h. réunion au local, café du Violon d'Or, 2 rue Delobel. Concert au jardin du Palais de justice, pour la fête des mères. La commission compte sur la présence de tous les musiciens et les prie d'être exacts à l'heure. — La commission.

AMICALE DE LA RUE DU CALVAIRE. — Nécrologie. — Les membres de l'Association Amicale de l'école de la rue du Calvaire, sont priés d'assister aux funérailles de leur camarade Maurice Albert Jules Baumont, fils de M. Baumont instituteur à l'école de la rue du printemps, membre de l'association, lesquelles auront lieu lundi 23 mai.

Réunion à la maison mortuaire 107, rue de la Malcense à 9 heures.

ETAT CIVIL

Naissances. — Alexandre Rosenberg, rue de Tourcoing, 123 ; Maurice Dacmine, rue du Caire, 154 ; Céline Golebiawski, rue des Anges, 126 ; Léon Dupriez, rue Carpeaux, 29.

Publications. — Herman Dalarenge, filateur à Roubaix, et Laura Delassus, s. p., à Molinghem (P.-de-C.) ; Georges Labigne, mécanicien, rue Marie-Buisine, 68 bis, et Jeanne Salé, pelletière, à Montreuil (Seine) ; Louis Duiour, téléphoniste, à Tourcoing, et Louise Ruysschaert, visiteuse, place du Progrès, 15.

Décès. — Constant Plouys, veuf Lebian, 80 ans, rue da Blanchemaille, 37 ; Joseph Tant, 33 ans, rue de Wasquehal, 36 ; Joseph Flateau 78 ans, époux Lacheretz, rue Vaucanson, 37, cour Jénart, 5 ; Henri Gossart, époux Bruin, 34 ans, rue du Collège, 195 ; Marie Bricout, épouse Vanhasebroucke, 72 ans, rue de Blanchemaille, 35 ; Maria Watteau, épouse Vantiegham, 66 ans, rue da Tunis, 34, cour Deschamps, 4 ; Théodore Verdonckt, époux Peroose, 86 ans, rue de Blanchemaille, 37 ; Florimond Castelain, veuf Burette, 81 ans, rue de Tunis, 68, cour Lecru, 2.

L'eau de LUCHEUX est la meilleure des eaux de table

WATTRELOS

FETE DES MERES FRANÇAISES. — A 11 h., à l'Hôtel de Ville, réception des familles nombreuses et remise officielle des médailles de la famille française. A midi, sur la kiosque de la Grand'Place, concert-apéritif par l'Harmonie « Les Enfants de la Lyre ».

LA FETE DES MERES. — Voici le programme du concert-apéritif qui sera donné aujourd'hui dimanche à midi précis par la musique « Les Enfants de la Lyre », à l'occasion de la fête des Mères françaises : 1. Allegro militaire (Allier) ; 2. La Reine de Saba (Gounod) ; 3. Le Prophète (Meyerber) ; 4. La Marseillaise.

LUNETTES, Pince-Nez, Herboristerie Demortier

Bandages, Ceintures, 62, rue du Crétinier.

TOURNEE DU PERCEPTEUR. — Le Percepteur se rendra à l'estaminet Delcroix, rue du Moulin, le lundi 23 mai, de 11 à 16 heures, pour la perception des contributions et le paiement de divers mandats.

La majoration de 10 % sera applicable dès le 1er juin 1927 pour les impôts de l'exercice 1926 mis en recouvrement avant le 1er février 1927.

PHARMACIEN DE GARDE. — M. Delaisnay, angle des rues Carnot et du Moulin.

ETAT CIVIL. — Naissances. — Roger Duponchel, rue de l'Industrie, 24 ; Jean Leclercq, Carrière Potteau, 21 ; René Hantson, Beaulieu, 39.

Publications. — Constant Ducate, homme de peine, rue de la Pinte-de-Lait, 5, à Herseaux et Giselle Castelain, trieuse de laine, rue des Poilus, 62 ; Louis Varrasse, chauffeur d'auto à Wattrelos et Julia Trache, servante à Wytschaete ; Julien Maffait, ouvrier de fabrique, à Dottignies, et Adrienne Vancoster, cardeuse, à Dottignies.

Décès. — Roger Duponchel, 1 jour, rue de l'Industrie, 24.

CINE-BAL JACOBS

236, Rue Carnot, WATTRELOS

Grand concours de charleston classique excentrique dimanche 22 mai, à 7 h. 1/2. Le jury sera assuré par un professeur de danse ; les concurrents auront droit à une danse d'essai une demi-heure avant le concours, qui aura lieu dans la salle de bal du haut. Ceux qui n'y participeront pas pourront danser dans la salle de bal en bas. Les inscriptions seront closes une heure avant. Les prix sont exposés au café. — Au ciné, programme du 21 au 23 : CHASSE-CROISE, vaudeville avec Lew Cody, Eleanor Boardman et Renée Adorée ; LE TORRENT, grand drame ; BELPHEGOR, par Rene Navarre ; PATHÉ-REVUE.

Jeudi, fête de l'Ascension, bal de 3 à 11 heures, au ciné, changement complet de programme.

CROIX

CONSULTATIONS DE NOURRISSONS. — Par suite de l'Ascension, jour férié, les consultations de nourissons qui devaient avoir lieu le jeudi 26 mai, seront faites le mercredi 25 mai, rue Jean Jaurès, école maternelle, à 10 heures ; rue de la Mackellerie, école maternelle, à 15 heures.

ETAT-CIVIL. — Publications. — Caron Kléber, coupeur en confections, 13, boulevard Zolaet Holora Germaine, confectionneuse, à Roubaix. — Van Glabeke Maurice, métallurgiste, 96, rue Gustave Dubled et De Ram Emma, journalière, rue Voltaire, cour De Molins, 5.

Brasserie Dorlopp, Mons-en-Barœul

3, RUE VOLTAIRE, 3

Bière de ménage fabriquée exclusivement avec orge et houblon. GARANTIE A L'ANALYSE, fûts jaugés à partir de 25 litres.

WASQUEHAL

LE DIMANCHE A WASQUEHAL

A la Mairie, le bureau de l'Etat Civil sera ouvert de 10 à 11 heures ; à 10 heures, grand match de football au Stada municipal ; de 10 à 20 heures, grands concours de bouchon chez Delelolly (Place) et chez Hennebert, rue de Maroq ; à 16 heures, grand concours de coqs de bienfaisance, chez Dumoulin, rue Delerue ; à 15 heures, assemblée générale des Anciens Combattants du Centre ; à 16 h. 15, assemblée générale de l'Union mutualiste à la salle des fêtes.

BLESSÉ PAR L'ECROULEMENT D'UN ECHAFAUDAGE. — A la Raffinerie de pétrole du Nord, le manœuvre Théophile Maes, 70 ans, demeurant à Croix, rue Gustave Dubled, a fait une chute dans appareil de rectification à la suite